

Jean est très clair : « **Moi, je vous baptise dans l'eau...** », mais il faudra accueillir Quelqu'un d'autre. Quelqu'un d'infiniment plus fort : « **Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.** »

Beaucoup de Chrétien en sont restés à la religion du Baptiste : ils ont été baptisés dans « **l'eau** », et ont oublié « **l'Esprit** ».

C'est cet Esprit qu'il nous faut recevoir en conscience pour Le laisser nous transformer.

Comment vit ce Jésus — **rempli de l'Esprit de Dieu** — en sortant des eaux du Jourdain ?

Jésus va d'abord s'éloigner du Baptiste et **vivre à partir d'un horizon nouveau**. Nous n'avons pas à nous préparer au Jugement final d'un Dieu vengeur.

C'est un **Dieu-Père** qui veut nous rejoindre pour faire de nous une **famille** plus **juste** et plus **fraternelle**.

Celui qui ne vit pas à partir de cette perspective, ne sait pas encore ce que c'est **qu'être Chrétien**.

Poussé par cette conviction, Jésus quitte le désert pour vivre au plus près les difficultés et les souffrances des personnes de Galilée.

C'est là — au cœur de la vie — que l'on peut découvrir combien « **Dieu est bon** », et le connaître comme ce **Père** qui invite tous ses enfants à rechercher une vie **plus humaine**.

Celui qui n'a pas rencontré ce Dieu, **ne sait rien** de la Vie de Jésus.

Jésus n'utilise pas le langage menaçant du Baptiste. Il commence à décrire Dieu dans des paraboles comme **jamais** il ne serait venu à l'idée à Jean.

Le monde doit enfin savoir **combien Dieu est bon**. Un Dieu qui **cherche** et **accueille** tous ses enfants perdus, un Dieu qui ne veut et ne peut **que sauver**, et **certainement pas condamner**.

Celui qui ne rend pas **visible** dans sa propre vie ce langage de Jésus **n'annonce pas** la Bonne Nouvelle.

Jésus laisse derrière Lui l'austérité du désert pour multiplier des « **gestes de bonté** », que Jean n'avait jamais posés : **Il guérit les malades, prend parti pour les pauvres, touche les lépreux, mange avec des pécheurs et des prostituées, embrasse les enfants des rues**.

Chacun doit sentir l'Infinie Bonté de Dieu dans sa propre chair.

Celui qui prétend parler d'un Dieu bon et ne reprend pas ces mêmes gestes de bonté, **ne parle pas du Dieu de Jésus**.

À nous de le **rechercher**. À nous de penser à toutes ces belles choses qu'il y a en chacune de nos vies. **Et il y en a** : qu'est-ce qui — malgré les difficultés — **me soutient et me fait vivre ?**

L'amour de ma femme, de mon époux ? De mon conjoint ? Les cris de joie des enfants ? Cet ami, toujours présent au bon moment ?

Dans toutes ces expériences positives, qui nous donnent de la **force** et nous font sentir **vivants, Dieu est déjà là. Dieu est toujours là.**

Quand bien même nous nous péchons contre Lui, quand bien même nous nous éloignons de Lui : **Il nous accorde son Pardon**. Et si ce Pardon nous semble inaccessible, c'est simplement que nous nous y sommes **fermés**.

Chaque année, l'Avent est ce temps qui nous est offert pour retrouver cet Esprit de Jésus, et rencontrer le Dieu de la Vie, **ce Dieu-Père qui nous veut toujours plus vivants avec Lui.**